



Le groupe Capgemini muscle sa force de frappe

Pascal SIMON.

Réalité augmentée, cyberdéfense...

Capgemini a inauguré un

« accélérateur d'innovation »

mercredi, lors de l'European cyber

week. Un espace ouvert à tout

l'écosystème cyber rennais.

Lunettes d'immersion virtuelle sur

les yeux, Jean-Noël Barrot peut

découvrir l'intérieur d'un véhicule

militaire, inspecter chaque élément

pour, s'il était mécanicien, préparer

une réparation. C'est l'expérience

que le ministre délégué à la

Transition numérique et aux

Télécommunications a pu vivre,

mercredi, en fin de matinée, dans le

bâtiment du groupe Capgemini, aux

Champs-Blancs.

Après un passage à l'European

cyber week, au centre des congrès

de Rennes, pour détailler un plan

d'accompagnement de 30 millions

d'euros d'aide aux particuliers, aux

entreprises et aux collectivités, pour

se protéger des attaques

informatiques, le ministre a inauguré

officiellement les nouveaux locaux

de l'accélérateur d'innovation de

Capgemini.

En anglais, c'est un AIE, pour

Applied innovation exchange.

Capgemini a en six autres en France et désormais 22 à travers le monde.

Travail collaboratif

Le lieu permettra à Capgemini

d'accueillir et travailler avec des

chercheurs, des start-up et

partenaires industriels de

l'écosystème de la métropole

rennaise. Objectif ? « Découvrir et

sélectionner des technologies et les

appliquer sur des cas concrets et

surtout être les premiers à les mettre

en œuvre et les déployer

durablement », explique Patrice

Duboe, directeur innovation pour

Cap Gemini Europe.

« Capgemini est un acteur important

de la transformation digitale de

l'État dans les technologies de

« cloud » (stockage immatériel de

données), de lutte contre la fraude,

de sécurité des collectivités ou

encore de lutte contre la

désinformation et en matière

d'influence » confirme le ministre,

rappelant certaines des priorités du

plan France 2023 (30 milliards

d'euros) dans les technologies de

cyber, intelligence artificielle, 5G,

quantique...

Dans la métropole rennaise, ce

groupe français international (près

de 360 000 employés dans le monde) peut s'appuyer sur des effectifs importants. « Nous employons 1 800 personnes, accueillons une centaine de stagiaires et alternants et effectuons environ 400 recrutements chaque année, rappelle Hervé Derrien, directeur de site. À Rennes, Capgemini est le 2 e employeur dans le numérique après Orange. »



Le ministre de la Transition numérique, Jean-Noël Barrot, est venu inaugurer l'AIE de Capgemini, mercredi.